

MESSAGE DU PRÉSIDENT

MON MANDAT DE PRÉSIDENT DU CONSEIL d'administration de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales se terminant au mois d'août de cette année, le présent rapport annuel est le dernier dans lequel j'aurai l'occasion d'évaluer les progrès accomplis par l'Institut. Mon départ, et celui de Geoffrey Pearson, notre premier Directeur général, qui a pris sa retraite en décembre 1988, correspondent, à peu près, avec la fin des cinq premières années d'existence de l'Institut, une période au cours de laquelle son crédit budgétaire a augmenté annuellement, conformément aux termes de la loi qui le régit.

Dans le premier bilan que j'ai écrit pour le rapport annuel, je disais, au nom du Conseil d'administration, que notre objectif était d'établir clairement, au bout du premier quinquennat, des programmes opérationnels qui couvriraient tous les aspects du mandat énoncé par la loi. Nous étions déterminés, en outre, à consacrer l'essentiel du budget aux programmes et à asseoir une réputation, à l'intérieur du Canada et à l'étranger, en tant que source primordiale d'analyses novatrices et de connaissances publiques en matière de paix et de sécurité.

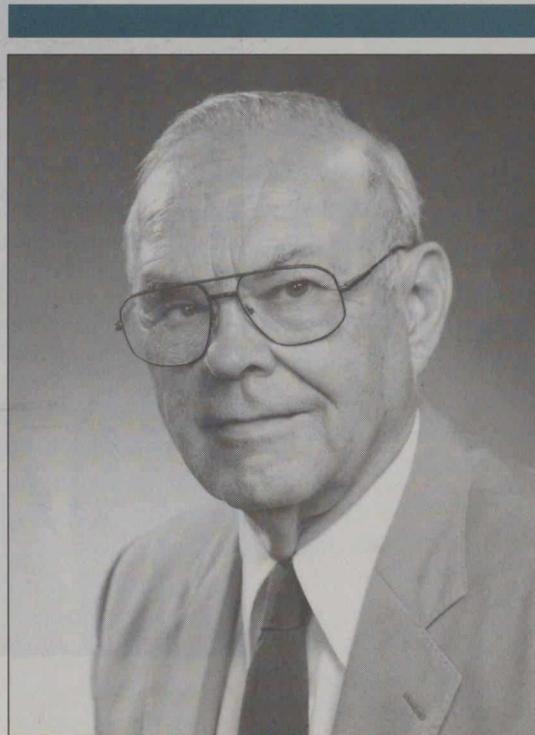
Tout cela a demandé du temps. Il a fallu que les membres du Conseil d'administration apprennent à se connaître et à accorder leurs vues sur ce que l'Institut devrait faire et sur la façon dont il devrait s'y prendre. Il a fallu aussi recruter du personnel et nouer des contacts avec les autres organismes non gouvernementaux et gouvernementaux, canadiens et étrangers, dont la coopération a été, et continuera d'être, essentielle. Il a fallu, enfin, définir des programmes dans chacun des domaines d'activité de l'Institut et les mettre en application.

Maintenant que se termine cette période de cinq années, je pense que nous sommes en droit d'affirmer que nous nous rapprochons considérablement de nos objectifs initiaux. Le crédit en revient aux trente éminents Canadiens et Canadiennes et aux quatre non moins éminents non-Canadiens qui ont siégé et siègent encore au Conseil d'administration, au personnel de l'Institut et, surtout, à Geoffrey Pearson dont la contribution en tant que Directeur général est tellement

inestimable. Cela a été un immense privilège que de travailler avec eux tous, et mon séjour à l'Institut restera gravé dans ma mémoire comme une des grandes époques de ma vie.

Le changement est essentiel pour maintenir l'efficacité et la vigueur de n'importe quelle organisation, et je crois que l'arrivée d'une nouvelle équipe aux postes de responsabilité, à ce moment précis, est particulièrement appropriée. Désormais, ainsi que le prévoit la loi, la croissance et le développement suivis de l'Institut dépendront de la capacité du Conseil d'administration et du personnel de convaincre le gouvernement canadien et la population que l'Institut remplit son mandat et mérite qu'on lui alloue les ressources nécessaires. Je suis convaincu que sous la direction de David Braide, mon successeur au Conseil d'administration, et de Bernard Wood, nouveau Directeur général, l'Institut relèvera ce défi dans les années à venir, avec le même enthousiasme et le même allant qui l'ont caractérisé durant les cinq premières années de son existence.

Le Président du Conseil d'administration,
WILLIAM H. BARTON



Beauford Studios